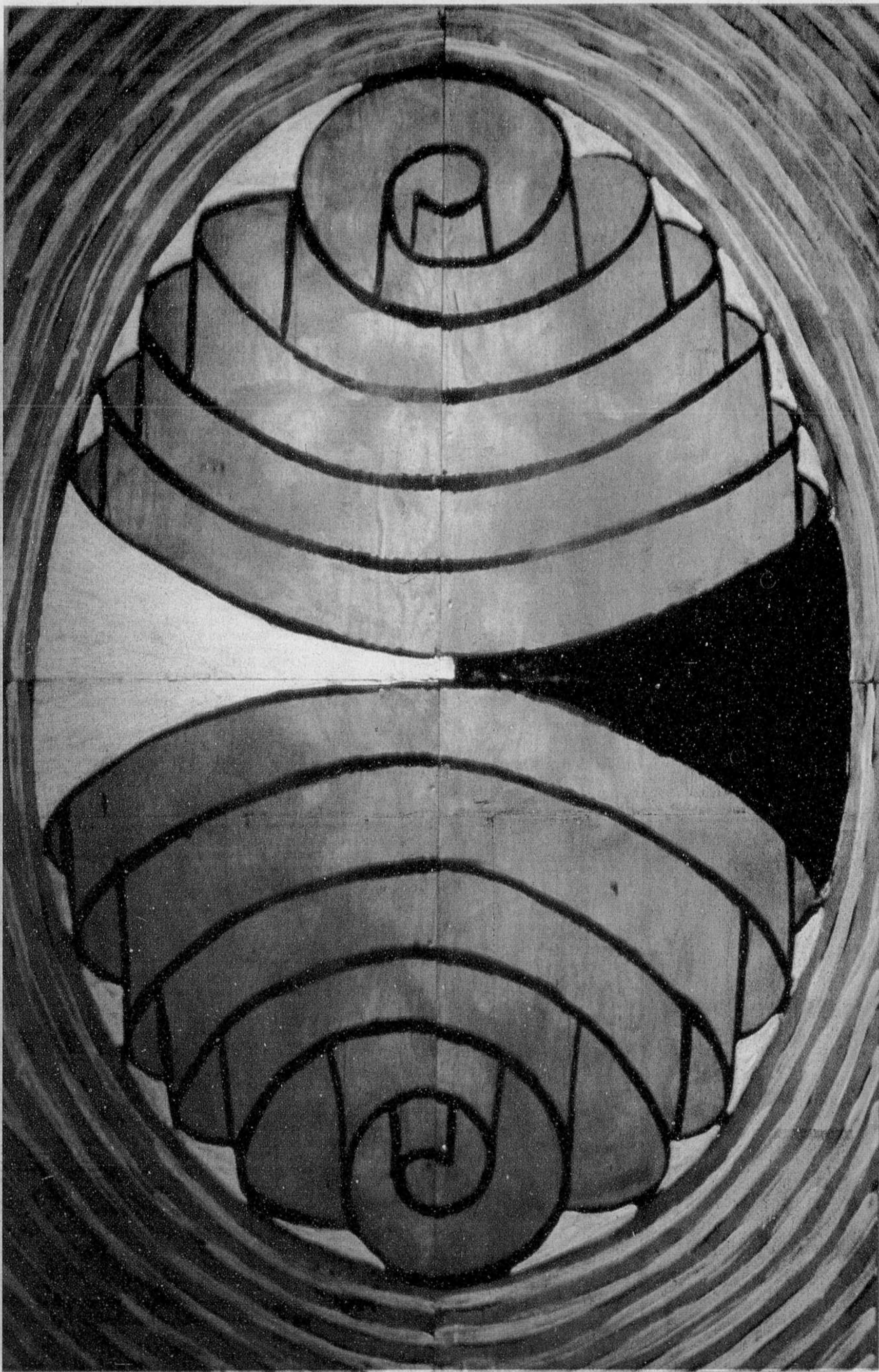


RELIGION



Babel isométrique, une encaustique sur bois créée en 1994 par la Montréalaise Marie-Claude Bouthillier, s'inscrit dans une série d'œuvres inspirée par la Genèse.

DENISE ROBILLARD
COLLABORATION SPÉCIALE

Dans la foulée du concile Vatican II (1962-1965), l'Église cherche à passer d'une conception hiérarchique à une vision de communion. La responsabilité commune de tous à sa mission d'évangélisation est une conséquence de cette nouvelle perspective.

«L'un des aspects les plus importants de la nouvelle pastorale, c'est la place reconnue aux laïcs, hommes et femmes», déclare Pierre Côté, vicaire épiscopal pour la région centre-sud de Montréal. À cet aspect fondamental se greffent la notion de coresponsabilité et la coordination que cela implique entre le ministère ordonné — celui de l'évêque, du prêtre et du diacre — et l'ensemble des autres ministères exercés par les laïcs. On souhaite aussi une sensibilisation de plus en plus grande des communautés chrétiennes aux questions de justice sociale.

De son côté, Robert Beaupré, coordonnateur de la pastorale du diocèse de Montréal, insiste sur la diversification actuelle du leadership pastoral et les nouvelles relations entre clercs et laïcs. À la pastorale traditionnelle dite «d'entretien», on veut substituer une pastorale d'évangélisation.

Robert Beaupré fait observer que dans le cadre de l'évangélisation, «la mission n'est pas le propre du clergé ou des structures; elle appartient au peuple de Dieu, ce qui a des répercussions importantes sur la structure de la vie de l'Église». Concrètement, plus de la moitié des

paroisses sont dirigées par une équipe pastorale composée d'un prêtre et de quelques laïcs dont certains ont reçu un mandat pastoral de l'évêque.

La décision prise par les évêques en 1983 de transférer de l'école à la paroisse la catéchèse et la préparation des enfants pour le premier pardon, la première communion et la confirmation a exigé une prise en charge de cette catéchèse par les communautés chrétiennes. Les paroisses ont dû mettre sur pied des comités d'initiation chrétienne composés de catéchètes laïcs. En plus de cette tâche, l'équipe pastorale doit assurer la pastorale liturgique et promouvoir la justice sociale dans le milieu.

Dans la pratique, constate Pierre Côté, ce ne sont pas toujours les mêmes personnes qui vivent ce double engagement. «Dans la région sud où je travaille, j'ai souvent l'impression d'être en présence de deux Églises parallèles: une Église très centrée sur la liturgie, et des équipes de justice sociale très engagées qui célèbrent aussi, mais rarement dans le cadre de la paroisse. Une liturgie bien faite

doit faire surgir la question de la mission et permettre de renouveler la communion entre les membres de la communauté; la question de la justice sociale émerge alors.»

«Nous sommes dans une période de transition, de discussion et de recherche, continue Pierre Côté, concernant aussi bien le personnel que les nouveaux ministères dans l'Église.» Il n'est donc pas étonnant que certains laïcs expriment de l'insatisfaction et estiment leur travail insuffisamment reconnu.

Robert Beaupré admet que les relations clercs-laïcs ne sont pas au beau fixe. «On essaie de briser le modèle du prêtre homme-orchestre qui dirige tout et qui a tous les pouvoirs pour créer une équipe de travail au cœur de la communauté.» Cela est rendu possible vu la pénurie de personnel presbytéral, mais surtout à partir d'une meilleure compréhension du rôle des laïcs qui, selon le texte de 1988 de Jean-Paul II, «ne sont pas seulement des consultants mais des participants, des coresponsables dans l'animation des paroisses».

Après Babel

Enjeux religieux du Québec contemporain

Un certain nombre d'activités se développent selon les milieux. Par exemple, la pastorale jeunesse de cinq paroisses est prise en charge par un prêtre dans L'Assomption, des projets communs sont élaborés dans Lafontaine, le Centre-Sud et Lachine. Dans Cartierville, on assure la distribution de nourriture aux personnes appauvries; plus de la moitié des 400 points de distribution de nourriture à Montréal sont des paroisses.

Au nombre des priorités établies par l'Assemblée des évêques du Québec, l'éducation de la foi des adultes reste un enjeu majeur et l'on voit surgir de petits groupes de réflexion sur le lien entre foi et vie. Nombreuses sont les femmes qui ont pris l'initiative de rassembler chez elles de tels groupes. Certaines communautés culturelles ont une longueur d'avance. C'est le cas de la communauté coréenne, toute divisée en équipes de travail, et des Italiens, où les groupes de Cursillos sont très présents.

Quant à la place des femmes dans le renouvellement des cadres entrepris depuis quelques années à l'archevêché, on veille à leur donner priorité quand le pouvoir d'ordre n'est pas requis par la fonction. On est à ce point attentif à leurs requêtes pour participer à la consultation, aux prises de décision et à l'élaboration des projets qu'on songe à modifier le nom du conseil épiscopal pour pouvoir y intégrer des femmes. Le problème de l'ordination complique les choses, mais on tente d'y pallier en envisageant de restaurer les ministères d'évangélisation créés par saint Paul dans les Églises qu'il avait fondées.

• RELIGION •

Pour et avec les personnes âgées

Une pastorale adaptée aux besoins et au style de vie des aînés

DENISE ROBILLARD
COLLABORATION SPÉCIALE

Les peintres de la vie rurale ont montré le prêtre allant porter «les derniers sacrements» aux mourants à domicile. Les gens s'inclinent au passage de cet homme vêtu du surplis et de l'étole, accompagné

d'un enfant de chœur portant un flambeau et faisant tinter une clochette. Aujourd'hui, la maladie n'est plus présage de mort. Les progrès de la médecine ont amélioré l'espérance et la qualité de la vie. Par contre, l'éclatement de la culture et de la vie familiale a transformé les conditions dans lesquelles se vit la dernière période de la vie. Quand le concile Vati-

can II (1962-1965) a reconnu le rôle des laïcs dans l'Église, il a favorisé la prise en main par les personnes âgées elles-mêmes de leur propre devenir, y compris l'élaboration d'une pastorale adaptée à leurs besoins et à leur style de vie.

Les personnes à la retraite constituent une part importante des bénévoles à l'œuvre dans divers organismes sociaux, culturels et religieux, y compris la nouvelle pastorale auprès des personnes âgées. Le cas de Ghislaine Bilodeau et de son mari illustre bien. Tous deux ont passé leur enfance, leur adolescence et leur vie adulte dans la paroisse de l'Immaculée-Conception de Montréal. Avant et après leur mariage, ils y ont œuvré dans divers organismes et comités paroissiaux et ils ont animé pendant huit ans des cours de préparation au mariage. Elle s'occupe depuis vingt ans de la Popote roulante; lui œuvre depuis quinze ans auprès des personnes âgées de la Résidence Jean-de-la-Lande.

Pour rejoindre les personnes âgées encore autonomes, il existe un mouvement national, Vie Montante, fondé et animé par des laïcs. Ce mouvement né en France en 1962 est répandu dans une trentaine de pays. Les initiateurs du mouvement, formés à l'Action catholique, se sont retrouvés en quelque sorte à l'avant-garde du concile, qui a créé le climat favorable à l'apparition de tels mouvements de laïcs.

Ici, Vie Montante a pris racine à Longueuil en 1972. Il est aujourd'hui présent dans 24 diocèses, surtout de langue française ou bilingues et compte 5000 membres au Canada français. Il est co-animé par Madeleine Audet de Québec et Jean-Louis Allard d'Ottawa. M. Allard explique qu'il s'agit essentiellement «d'un mouvement d'Église, organisé par des laïcs, par des aînés et pour les aînés.» Son but est de les aider à vivre le dernier âge de leur vie avec le plus de vitalité possible, de le vivre en plénitude, en lui donnant en particulier une inspiration spirituelle.

Trois composantes caractérisent le mouvement: spiritualité, apostolat, amitié. On cherche à aider les aînés à approfondir leur foi en développant une spiritualité adaptée à l'étape de vie à laquelle ils se trouvent. Quelle est la signification de la vie pour les aînés, alors qu'elle n'est plus marquée par le caractère utile du travail? Quelles sont les grandes valeurs des aînés?

Les aînés, répond M. Allard, ont un rôle essentiel à jouer dans un monde dur comme le nôtre, celui de «témoins de la sagesse, de dispensateurs de tendresse, d'êtres de gratuité». Ils doivent être accueillants pour leurs enfants et petits-enfants en dépit des différences importantes d'ordre culturel qui existent entre les générations. Leur sagesse, leur expérience de vie ne se remplace pas, «ça ne s'enseigne pas dans les écoles, pas plus que dans les universités!» Leur expérience de vie, le plus souvent acquise au prix de beaucoup d'erreurs, est une richesse dont a besoin notre civilisation.

Les rencontres se font sous le sceau de l'amitié. M. Allard fait remarquer que des gens de toutes conditions se côtoient dans le groupe qui existe depuis près de dix ans dans sa paroisse: universitaires, ingénieurs, concierges, ouvriers se retrouvent pour échanger, approfondir leur foi et fraterniser. Une amitié peut ainsi se développer en échangeant autour d'une tasse de café, à un âge où les gens se sentent plus seuls et isolés. Grâce au transport par autobus, des personnes vivant dans les centres de jour peuvent participer aux activités des groupes. Il existe aussi des groupes dans certains centres de jour pour les aînés.



La pastorale aide les aînés à s'ouvrir aux autres et à accepter les changements du monde qui les entoure.

Vie Montante est en relation avec d'autres mouvements sociaux comme l'Age d'or, dont plusieurs membres désirent participer à des activités d'ordre spirituel. Des liens de fraternité se sont développés entre les deux mouvements. Dans le cheminement d'un groupe, fait remarquer M. Allard, les gens arrivent progressivement à mieux comprendre les changements survenus, aussi bien dans l'Église que dans la société. Mais un certain nombre sont très rébarbatifs à tout changement, quel qu'il soit! «Nous tentons d'aider nos membres à se sensibiliser au bien-fondé de ces changements. Dans ce sens, nous avons un rôle d'éducation à exercer auprès de nos membres.»

Les problèmes soulevés par les personnes âgées se rapportent le plus souvent à leur souffrance au moment où elles commencent à ne plus pouvoir sortir. Une de leur plus grande source de souffrance sociale, plus souvent perçue que clairement exprimée, souligne M. Allard, c'est le nombre de divorces et de séparations vécues dans les familles, ainsi que l'abandon de la pratique religieuse par leurs proches. Leur apprendre à être accueillants est un point important de la démarche pour les aider à comprendre que tous ces changements, même ceux qui sont difficiles à accepter, peuvent aussi véhiculer des valeurs positives. «Il est important que ces personnes ne se replient pas sur elles-mêmes, qu'elles ne se culpabilisent pas de devoir accepter des comportements qu'elles n'approuvent pas!» La question de l'initiation des petits-enfants à leur tradition religieuse, la plupart la portent comme une grande souffrance; ce que l'une d'elles exprimait comme suit: «Au lieu de parler de Jésus à nos petits-enfants et à nos enfants, parlons de nos petits-enfants et de nos enfants à Jésus!»

Le mouvement organise des congrès. Le dernier congrès international a eu lieu à Miami en 1994. Un congrès national a aussi lieu tous les deux ans. Le sociologue Jacques Grand'Maison a été invité lors du dernier congrès à traiter du thème: «Une foi éclairée est une source d'espérance». Il y a été question des relations entre les générations. Dans le diocèse d'Ottawa, par exemple, deux réunions sont convoquées chaque année pour présenter le thème et assurer la formation des responsables. Mais c'est la réunion mensuelle du groupe local qui est le cœur du mouvement. Ces réunions commencent par une lecture de l'évangile suivie d'un commentaire préparé par une personne du groupe, ce qui permet aux gens d'apprendre à dire leur foi. Des échanges suivent. Il arrive qu'un aîné fasse part de son expérience, qu'on invite un conférencier ou un prêtre étranger de passage pour parler de la situation de son pays, ou encore qu'on visionne un film ou un vidéo pour éclairer certaines questions.

L'ESPOIR EN ACTION!



S'informer, prier,
agir contre la torture
avec les chrétiens
des diverses Églises

ACTION DES CHRÉTIENS POUR L'ABOLITION DE LA TORTURE
6349, de Saint-Vallier, Montréal (Québec) H2S 2P6
Tél.: (514) 274-2228 Fax: (514) 274-8826

Pour prolonger la réflexion amorcée par Jean-Paul II dans *Evangelium vitae*, lisez:



L'AVORTEMENT DANS UNE SOCIÉTÉ PLURALISTE
Louise Melançon
168 pages - 13,95 \$



GREFFES D'ORGANES ET SOLIDARITÉ
Jean Descloux
144 pages - 13,95 \$



INTRODUCTION À L'ÉTHIQUE DE L'ENVIRONNEMENT
André Beauchamp
244 pages - 15,95 \$



LA CONTRACEPTION ET L'ÉGLISE
Michel Séguin
320 pages - 24,95 \$



Une visite chez grand-maman?

Depuis 1658, sainte Anne, l'Aïeule de Jésus, accueille les familles à son Sanctuaire de Beaupré. Cet été, c'est au tour de votre famille de prendre un temps d'arrêt et de découvrir ce haut lieu de nos racines et de notre histoire, cet oasis de paix et de prière.

23 mai
Pèlerinage de l'Espoir

25 juin
Dimanche des Indiens

17 au 25 juillet
Neuvaine à sainte Anne

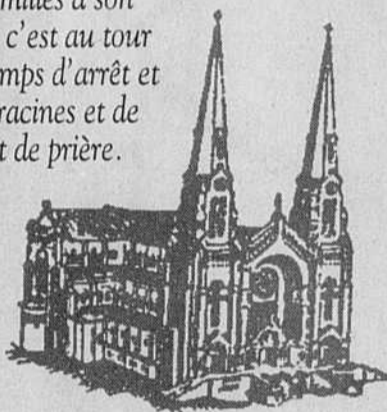
Thème: «La vie: Un pèlerinage»
Prédicateur: Gérard Marier, ptre

26 juillet
Fête de sainte Anne

20 août
Dimanche des malades

2 septembre
Rassemblement jeunesse pour la tolérance

9 et 10 septembre
Salon du livre religieux



Pour informations:

Basilique Sainte-Anne
10018, ave Royale
Ste-Anne-de-Beaupré (Québec)
G0A 3C0 Tél: 418-827-3781
Télécopieur: 418-827-8227

Denise Arbour
Guylaine Croteau
sous la direction
de Solange Luneau

2^e cycle du primaire

Matériel didactique
pour l'enseignement
moral et religieux
catholique
aux élèves en difficultés
d'apprentissage

Un souffle de vie nouvelle



Le matériel comprend un guide d'enseignement, un manuel de l'élève et un cahier d'activités.

- Le guide d'enseignement présente une application de la démarche pédagogique proposée par le MEQ. L'utilisation d'allégories permet d'apprivoiser des réalités parfois difficilement saisissables et fournit un langage pour parler de ces réalités. Des pistes d'évaluation sont offertes au regard des objectifs affectifs et cognitifs.
- Le manuel de l'élève offre une synthèse de contenu à la portée des jeunes et met en valeur la Parole de Dieu. Une place importante est accordée aux illustrations.
- Le cahier d'activités favorise l'intégration des apprentissages en présentant des activités pour consolider et enrichir le contenu.

Manuel de l'élève
ISBN 2-921187-62-2
(96 p.) 24,95 \$
Cahier d'activités 5,95 \$
Guide d'enseignement 59,95 \$

LES ÉDITIONS
LA PENSÉE inc.

4243, rue Beaubien Est, bureau 1
Montréal (Québec) H1T 1S5
Tél.: (514) 593-1144
Sans frais: 1-800-667-5442
Télécopieur: (514) 593-6380

Le cahier Religion est publié par le quotidien Le Devoir

COORDINATION
Louise-Marie Houle

COLLABORATEURS
Claire Harvey
Louise Jacques
Denise Robillard
Marc Thibodeau

DIRECTION ARTISTIQUE
Roland-Yves Carignan

MISE EN PAGES
Yves d'Avignon

ILLUSTRATION
L'illustration présentée en page

couverture a été réalisée par la jeune artiste montréalaise Marie-Claude Bouthillier. *Babel isométrique* fait partie d'une série d'œuvres toutes inspirées de la Genèse, dont plusieurs ont été exposées l'an dernier. Le volet final de cette série sera présenté à la galerie Clark, à compter du 18 mai.



Fondation Jules et Paul-Émile Léger



Le Cardinal Léger
et ses Oeuvres

Cette filiale s'occupe de développement international et de secours d'urgence.



Institut Cardinal Léger
contre la lèpre

Cette filiale aide les victimes de la lèpre, dépiste, soigne et guérit ces malades, contribue à leur réinsertion sociale et soutient des programmes de recherche.



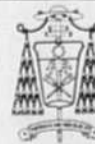
Secours aux Aînés

Cette filiale aide les personnes âgées, isolées, délaissées et ayant besoin de secours.



La Croix d'or

Cette filiale aide les enfants du Tiers-Monde, particulièrement en situation d'urgence.



Les Partenaires
du Cardinal

Cette filiale aide les plus démunis, les personnes handicapées, les enfants abandonnés, les femmes victimes de violence et les réfugiés.



Recours des sans abri

Cette filiale aide collectivement les personnes sans abri qui en ont le plus besoin.

• RELIGION •

Changement de cap

Les soubresauts propres à la modernisation de la société québécoise entraînent les communautés chrétiennes sur la voie du nouveau

MARC THIBODEAU
COLLABORATION SPÉCIALE

L'Église du Québec, à l'instar de la société où elle s'inscrit, a connu au cours des dernières décennies de profondes mutations. Le processus de sécularisation commencé avec la Révolution tranquille a en effet donné naissance à d'importantes remises en question au sein des communautés chrétiennes, qui cherchent encore aujourd'hui à redéfinir leur rôle dans un monde transformé.

Cet incontournable retour sur soi a trouvé son expression la plus concrète au printemps 1989 alors que l'Assemblée des évêques du Québec lançait un vaste

L'enseignement religieux devra s'inspirer du vécu des gens plutôt que de la théorie

exercice de recherche et de réflexion afin d'identifier de «nouvelles pistes d'actions capables d'assurer la vitalité des communautés chrétiennes pour les années futures».

Le projet, qui a mené trois ans plus tard à la publication d'un volumineux rapport intitulé *Risquer l'avenir: bilan d'enquête et perspectives*, fut réalisé en deux étapes. Dans un premier temps, des groupes de personnes engagées dans quelque 36 paroisses de la province ont été interrogés afin d'identifier les changements vécus au cours des vingt dernières années, les nouvelles activités mises sur pied durant cette période et les questionnements existants. Par la suite, diverses démarches de prise de parole ont eu lieu à travers les diocèses de la province afin de permettre aux communautés de parler de leur présent et de l'avenir.

Les constats et recommandations contenus dans le rapport final furent par la suite étudiés lors d'un congrès tenu en novembre 1992, où se trouvèrent réunis près de 570 laïcs, évêques, prêtres, diacres et autres membres des communautés chrétiennes.

Un événement qui représente sans contredit l'un des «moments importants» de l'histoire de l'Église québécoise, pré-

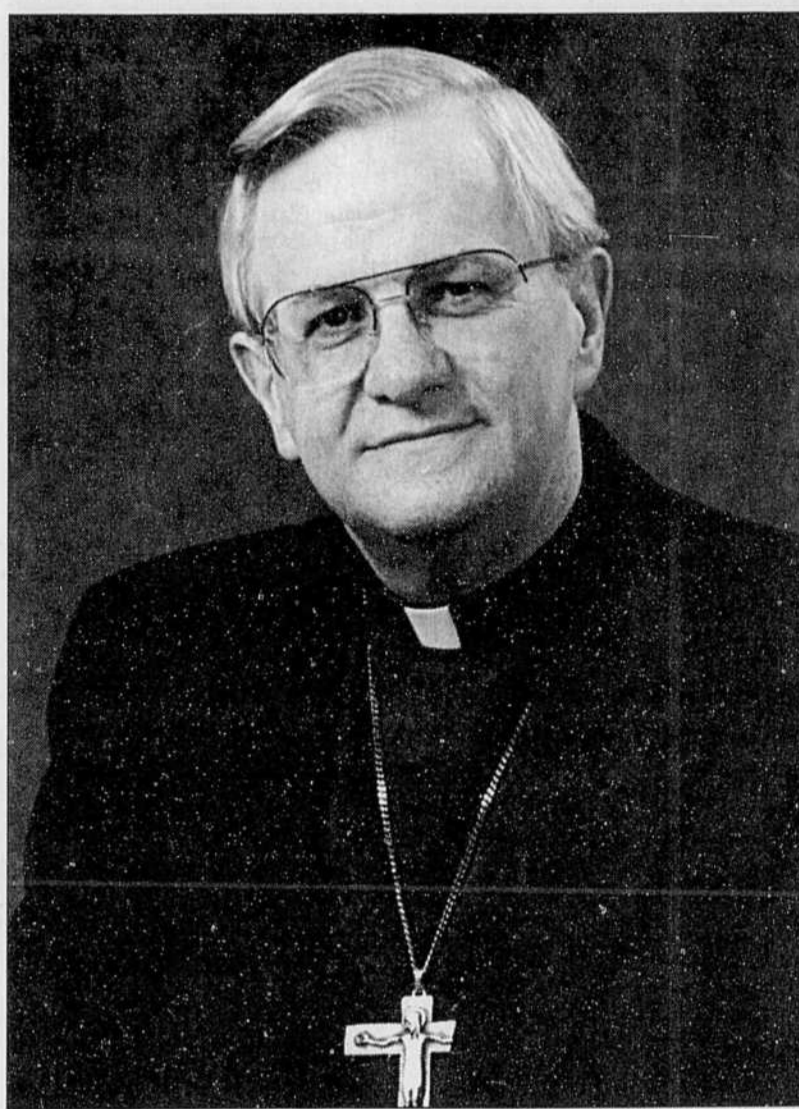
cise Mgr Raymond St-Gelais, évêque du diocèse de Nicolet et responsable du groupe de travail qui assume le suivi dans ce dossier. «Je crois que tout cet exercice représentait un véritable acte de lucidité, dit-il. Plutôt que de fermer les yeux, nous avons choisi de regarder la réalité en face.»

Réalité qui passe d'abord par la reconnaissance du fait que l'Église est désormais «minoritaire» au sein de la société québécoise. «Le Québec a longtemps connu le modèle de l'Église-nation, où l'on considérait pratiquement que les citoyens naissaient avec la foi dans le sang. Aujourd'hui, la situation est bien différente», note Mgr St-Gelais.

Chute dramatique de la participation aux célébrations dominicales, diminution du nombre de prêtres et absence des jeunes témoignent en effet à l'unisson d'une désaffection importante, que les auteurs de *Risquer l'avenir* avaient d'ailleurs amplement soulignée.

Autre problème majeur: une identité chrétienne toujours plus confuse. «Bien des membres des communautés, indiquait à ce titre le rapport, ne savent pas trop ce que c'est, être chrétien. C'est comme si la foi se limitait à une vague croyance en Dieu avec le souci d'être honnête dans ses relations avec les autres.»

Plus encore, un grand nombre d'entre eux s'avèrent incapables de témoigner de leur croyance. «C'était là l'un des prin-



Mgr Raymond St-Gelais, du diocèse de Nicolet, dirige le groupe de travail chargé de donner des suites à *Risquer l'avenir*.

PHOTO NORMANDIN PHOTOGRAPHE

cipaux constats du rapport, note Mgr St-Gelais. Plusieurs adultes éprouvent une grande difficulté à dire leur foi au cœur de la nouvelle situation sociale et ecclésiale que nous connaissons.»

Un état de fait qui, note l'évêque, n'est pas sans relation avec l'individualisme qui règne au sein des sociétés occidentales modernes. «On assiste en quelque sorte à une privatisation de la foi, dit-il.

Les gens soutiennent souvent que leur croyance ne concerne qu'eux et non les autres. C'est une conception qui s'éloigne grandement de la dimension communautaire intrinsèque au projet de vie chrétien.»

Lors du congrès de 1992, les participants ont fortement appuyé à ce titre une recommandation de *Risquer l'avenir* à l'effet de favoriser la tenue d'activités pastorales en groupes restreints et d'encourager, du même coup, l'éclosion de «petites» communautés au sein des communautés existantes.

Une mesure qui, note Mgr St-Gelais, est essentielle afin d'encourager la fraternité et permettre «aux pratiquants de prendre la parole, d'approfondir leur foi et de s'engager au sein de la société dans laquelle ils vivent». Selon l'évêque, la présence des groupes de partage de foi, qui répondent à ces objectifs, s'est d'ailleurs grandement accentuée au cours des dernières années.

C'est cependant l'idée centrale du rapport *Risquer l'avenir*, soit celle d'accroître l'éducation de la foi chez les adultes, qui avait reçu l'appui le plus manifeste de la part des congressistes. L'Assemblée des évêques du Québec estime que les participants ont ainsi voulu relier «l'avenir des communautés chrétiennes, d'abord et avant tout, aux questions de services propres à assurer le développement de la foi».

Cet enseignement, précise Mgr St-Gelais, doit «être centré sur les adultes à partir de leur vécu propre et non s'inspirer uniquement d'une approche théorique».

L'accent mis sur les adultes ne signifie pas pour autant que l'attention accordée aux enfants doit désormais être reléguée au second plan, comme le souhaitent les auteurs du rapport de recherche. «Nous avons plutôt choisi de réorienter notre politique de formation des enfants en mettant l'accent sur l'éducation de la foi des parents qui les accompagnent. Il y a beaucoup d'efforts qui se font en particulier au niveau des sacrements religieux», dit Mgr St-Gelais.

Le dernier enjeu retenu comme résolulement prioritaire par les congressistes en 1992 était celui de l'engagement social. «Le trop faible niveau d'engagement des communautés chrétiennes était l'une des principales faiblesses relevées par le rapport *Risquer l'avenir*. L'Église est par sa nature même missionnaire. Si elle perd de vue cette dimension, sa mission n'est pas pleinement assumée.»

Le retrait relatif du domaine social exprimait sans doute, poursuit-il, un besoin de repli sur soi dans une période de crise et permettre «aux pratiquants de s'inverser, note l'évêque du diocèse de Nicolet, qui voit d'un bon œil l'arrimage étroit qui existe aujourd'hui entre les communautés chrétiennes et les groupes communautaires».

Mgr St-Gelais précise que l'Église doit agir à la mesure de ses moyens en travaillant sur le terrain en collaboration avec les acteurs sociaux existants. «L'Église d'aujourd'hui et de demain sera de plus en plus une institution «partenaire», une Église qui se veut fraternelle et qui participe à la recherche de sens avec d'autres membres de la société.»

Il admet que ce rôle plus «modeste» n'est pas sans susciter certaines tensions au sein du corps ecclésial. «Il est vrai que l'on retrouve chez certaines personnes une nostalgie évidente face à la disparition de l'Église-nation, souligne-t-il. Mais le défi, c'est de mettre le cap sur l'avenir et non de rêver à un retour du passé.»



INSTITUT NOTRE-DAME DU
BON-CONSEIL DE MONTRÉAL

Pour mettre en opération de nouvelles pratiques de foi et revitaliser l'Église et la société, la perception et l'orientation de l'ensemble de la population sont aussi importantes que les efforts des experts.

INSTITUT NOTRE-DAME DU BON-CONSEIL DE MONTRÉAL
1130, BOULEVARD SAINT-JOSEPH EST
MONTRÉAL (QUÉBEC) H2J 1L4
TÉL.: (514) 525-2574

En ces jours où le monde chrétien célèbre la Mort et la Résurrection du Christ, nous accueillons le don de la Vie nouvelle que Dieu offre à toute l'humanité.

À tous et à toutes, je souhaite de très heureuses fêtes de Pâques.

† Jean-Claude Cardinal Turcotte
Archevêque de Montréal



**Assemblée
des évêques
du Québec**



LES SŒURS DE
LA CONGRÉGATION DE NOTRE-DAME

Le défi des femmes consacrées dans l'Église:
en solidarité avec les laïques
participer à l'instauration
d'une société plus juste
dans le respect des valeurs de
l'Évangile.

SOEURS DE SAINT-JOSEPH
DE SAINT-HYACINTHE



Une congrégation d'éducatrices
au service des jeunes
et de leurs familles

805 Raymond, St-Hyacinthe, Qc, Canada, J2S 5T9
Tél.: (514) 773-6067

Hommage des Missionnaires

Oblats de Marie Immaculée

à tous ceux et celles qui,

en cette année internationale

de la famille, veillent à donner

un nouveau souffle

à la vie familiale.

PREMIÈRE COMMUNION • CONFIRMATION • ORDINATION



Demandez
nos suggestions cadeaux
au moment d'offrir un présent
lors de ces grandes occasions

Desmarais
Robitaille
Au service de la liturgie depuis 1909

60 ouest, rue Notre-Dame
Montréal, Qc H2Y 1S6
(514) 845-3194

UNE SOCIÉTÉ
QUI A
DU COEUR!



Voilà le projet qui doit nous rassembler
alors que sévit «l'économie triomphante»
avec sa horde d'inégalités, d'exclusions
et de détreffes de toutes sortes.



Contribuez généreusement
à notre collecte de fonds 1995

Un carrefour original

- d'éducation populaire
- d'intervention sociale
- de ressourcement spirituel et pastoral

1212, Panet
Montréal (Québec)
H2L 2Y7

Téléphone: 524-3561
Télécopieur: 524-5663



LA SOCIÉTÉ DES
MISSIONS-ÉTRANGÈRES

La Société des Missions-Étrangères de Pont-Viau regroupe des prêtres et des laïcs (hommes et femmes) qui vont au Soudan, aux Philippines, au Japon, à Hong Kong, au Cambodge, à Cuba, au Honduras, au Pérou, en Argentine, au Chili et au Brésil pour

- * accueillir les valeurs culturelles et religieuses des peuples qui y vivent,
- * témoigner de l'Évangile,
- * former des communautés chrétiennes vivantes,
- * s'engager dans la promotion de la justice et du respect de la dignité humaine.

180, place Juge-Desnoyers, Pont-Viau
Ville de Laval (Québec) H7G 1A4
Tél.: (514) 667-4190

• RELIGION •

Les adultes et le renouveau pastoral

Les chrétiens de 35 à 50 ans ont une double responsabilité puisqu'ils sont en train de former la génération qui les suit

LOUISE JACQUES
COLLABORATION SPÉCIALE

Les gens qui cheminent aujourd'hui vers la cinquantaine avaient vingt ans au moment où la Révolution tranquille effritait les assises de la société québécoise. En guerre contre les valeurs imposées, la jeunesse de l'époque se mit donc à faire massivement la messe buissonnière, aggravant ainsi la crise qui se dessinait dans l'Église du Québec. Et il suffit de mettre les pieds dans une maison de Dieu pour constater qu'à peine une poignée de cette première

Les jeunes adultes tiennent à leur autonomie de pensée; ils veulent avoir leur mot à dire

vague de déserteurs est revenue au bercail. Indéniablement, par contre, bon nombre de ceux qui, hier, balayaient l'Église du revers de la main ne ferment plus l'oreille aux choses spirituelles. L'engouement pour le Nouvel Âge et la prolifération de groupes religieux, incluant les sectes, en témoignent de façon éloquent. Dans ces conditions, il devenait essentiel que l'Église repense sa pastorale en mettant un effort particulier pour adapter le renouveau à la réalité des personnes d'âge intermédiaire. «D'autant plus que ce sont leurs enfants qui feront l'avenir», rappelle Hélène Petit, coordonnatrice de la pastorale dans le diocèse de Saint-Hyacinthe. Les 25-50 ans sont en train de former la génération qui les suit, et ils ont des responsabilités importantes dans le devenir de notre société.

Une pastorale miroir
Balaisées par les conclusions de recherches et d'enquêtes significatives menées à travers le Québec, plusieurs des actions mises en avant par l'un ou l'autre des diocèses visent donc à répondre aux questions posées, aux attentes exprimées, aux besoins ressentis par la population

dite active, mais ce, avec des mots, des images ou des gestes qui les rejoignent tout en respectant leur droit à la différence.

Un véritable défi, car le document *Risquer l'avenir*, publié à l'automne 1992, met justement en évidence la difficulté qu'éprouvent les croyants participants à exprimer leur foi de façon recevable par leurs cadets. Se référant souvent, vu leur âge avancé, à des schémas anciens, le langage utilisé ne favorise pas toujours la compré-

hension et le partage mutuels.

«En outre, poursuit celle qui a collaboré activement aux travaux engendrés par ledit rapport, les jeunes adultes sont très soucieux de leur autonomie de pensée. Ils veulent avoir le choix d'adhérer ou non, partiellement ou totalement, tout en ayant leur mot à dire.» Autrement dit, plus question de leur imposer des vérités toutes faites ou des démarches de vie décidées exclusivement par d'autres.

«Malgré tout, poursuit Hélène Petit, les prêtres et les évêques demeurent convaincus que l'Évangile reste une bonne nouvelle et qu'on peut tirer profit de le connaître, de l'accueillir, d'y réfléchir et d'en vivre. Cette conclusion amène à dire qu'il y a encore des choses à faire, mais qu'il faut les faire différemment.»

Une pastorale aidante
Sans être spectaculaires, les moyens adoptés vont clairement

dans le sens de ce qui précède. C'est-à-dire qu'on y perçoit une nette volonté d'articuler le message de Dieu et de transmettre les valeurs chrétiennes en tenant compte des préoccupations et de la quotidienneté des hommes et des femmes qui traversent actuellement la période qui sépare la jeunesse de la vieillesse. Par exemple, dorénavant, certains groupes de partage débordent sur des questions de vie sans lien direct avec la foi, mais auxquelles il est

possible de répondre avec des références de foi.

Egalement, un peu partout, le service de préparation au mariage a subi une cure de rajeunissement. Force est d'admettre qu'il le fallait: à l'orée de l'an 2000, combien de célibataires peuvent prétendre ne pas avoir commis le péché de la chair, hors mariage? «Plutôt que de travailler sur les choses de la vie conjugale, on met maintenant l'accent sur la profondeur de la relation qui s'établit, sur la façon d'en faire une relation durable et satisfaisante, et sur l'inspiration de cette vie en approche avec l'Église», explique Hélène Petit.

Par ricochet, comme la venue d'enfants peut tant souder que dessouder le couple, des groupes comme «Il n'y a pas de parents parfaits» ont été constitués ici et là afin d'épauler les parents au quotidien. «Nous partons du principe qu'une attention au vécu des gens démontre qu'il existe une forme de concret dans la vie de foi.»

En outre, il fallait nécessairement tenir compte des nouvelles données qui modifient sans cesse le visage du Québec contemporain, et plus particulièrement celui du diocèse mont-réalais. En effet, Haïtiens, Italiens, Latino-Américains, Portugais, Roumains et tellement d'autres s'y côtoient, au point où il devenait indécemment de ne pas reconnaître leurs particularités communes et spécifiques.

«Sans figurer comme tel au cœur de la réflexion qui a conduit au renouveau pastoral, précise Monique Piché, attachée à l'Office des communautés ethniques de l'Archevêché, cela a obligé l'Église à s'ouvrir aux phénomènes nouveaux.» Et à prouver concrètement son caractère universel. Aujourd'hui, à Montréal, les messes dominicales sont célébrées en vingt-cinq langues.

Vivre la pastorale au quotidien

LOUISE JACQUES
COLLABORATION SPÉCIALE

Virtu théologale, la foi a son côté mystique qui en désarçonne plus d'un. Pourtant, des chrétiennes et des chrétiens engagés vivent leur foi au quotidien, tout simplement en transposant naturellement l'enseignement pastoral dans la famille, dans le travail ou dans la vie sociale.

«Pour moi, l'Église c'est la famille. Ma famille immédiate. Et ce sont mes enfants qui m'aident à m'engager», déclare sans ambages Louise Brissette, maman de l'une des plus grosses familles du Québec, puisque 24 garçons et filles papillonnent sans cesse autour d'elle. Des enfants tous handicapés, qu'elle a choisis de rendre heureux en s'appuyant sur les valeurs véhiculées par la pastorale, et après desquels elle puise son propre bonheur.

«La pastorale enseigne qu'il faut être solidaire et se laisser déranger. Moi, mes enfants me dérangent! Impossible de décider que, ce soir, je vais m'asseoir et lire tranquillement. Il y en a un qui va se lever, une autre va me dire: "J'ai soif!" Mais c'est magnifique, car si tu es en amour, tu acceptes de le faire déranger.»

À travers ses gamins, Louise Brissette a donc appris à vivre la pastorale dans la pra-



Cette photo de Louise Brissette (à l'extrême droite), accompagnée de quelques-uns de ses enfants handicapés, a été prise à Rome l'automne dernier, lors de la visite rendue à Jean-Paul II par la «petite famille».

tique et dans l'action de sa quotidienneté. «Le Christ était dans l'action, et Il a écrit de grandes théologies avec des mots tout simples. Mes enfants m'apprennent cela. En somme, poursuit-elle, la pastorale, c'est nos expériences de vie, nos expériences de

foi. Et nos expériences tout court ne nous appartiennent pas.»

Voilà pourquoi Mme Brissette refuse rarement d'accorder une entrevue, de

VOIR PAGE 5: PASTORALE

SCIENCES DES RELIGIONS

DATE LIMITE DE DEMANDE D'ADMISSION
À LA SESSION D'AUTOMNE 1995 :

Le 1^{er} mai 1995 (pour les programmes non contingentés)

Un ensemble intégré de programmes de premier, deuxième et troisième cycle en sciences des religions :

- Une occasion unique d'étudier de manière approfondie les traditions spirituelles de l'humanité et les phénomènes religieux d'actualité
- Un regard neuf sur le champ culturel québécois et une possibilité d'explorer les enjeux éthiques des problèmes contemporains

AU PREMIER CYCLE, L'UQAM OFFRE

- un baccalauréat en reliologie
- un baccalauréat en enseignement moral et religieux
- un certificat en éducation morale

AUX ÉTUDES AVANCÉES, L'UQAM OFFRE

- une maîtrise ès arts en sciences des religions (avec possibilité d'une concentration en études féministes)
- un doctorat en sciences des religions (UQAM-Concordia)

RENSEIGNEMENTS SUR LES PROGRAMMES :

Au premier cycle
Module des sciences religieuses, (514) 987-3669

Aux études avancées
Études avancées en sciences des religions.
(514) 987-4497

L'UQAM
une force
novatrice

Université
du Québec
à Montréal



Vivre au contact du monde
Une faculté engagée.

Doyenne
des universités
canadiennes
et des universités
francophones
en Amérique,
l'Université Laval
appuie le progrès
et l'ouverture
de la société en
alliant formation
de qualité
et développement
du savoir.

Pour information : 418-656-3581
internet: Gopher: gopher.ulaval.ca
Mosaic: http://www.ulaval.ca

UNIVERSITÉ
LAVAL

FACULTÉ DE
THÉOLOGIE

LE SAVOIR DU MONDE
PASSE PAR ICI

«Si le Seigneur vous a envoyés dans le monde entier, c'est pour que, par la parole et l'action, vous lui rendiez témoignage». François d'Assise

LES FRANCISCAINS

Paix et Bonheur aux personnes qui rendent témoignage à la vérité et trouvent tout le courage qu'il faut, à la suite de Jésus, pour continuer de semer l'espérance dans le cœur des pauvres et pour relever tous les défis de l'Église et du monde.

• 1995: 8e centenaire de la naissance de saint Antoine de Padoue. Invitation: le 13 août prochain, joignez-vous au rassemblement de la famille franciscaine chez nos frères Capucins à l'Ermitage St-Antoine du Lac Bouchette.

Appuyez la campagne
de vente d'arachides de
La Fondation du rein.



LA FONDATION CANADIENNE
DU REIN

NOUVEAUTÉS RELIGIEUSES



LA BIBLE AU PIED DE LA LETTRE
Le fondamentalisme questionné
Luc Chartrand
216 pages 19,95 \$
Cet ouvrage questionne la lecture fondamentaliste de l'Écriture pratiquée par certains regroupements religieux. Il offre des pistes pour une lecture de l'Écriture appuyée sur la Tradition chrétienne et la Constitution dogmatique Dei Verbum.



PANORAMA DE LA THÉOLOGIE AU XX^e SIÈCLE
Rosino Gibellini
688 pages 54,95 \$
Les moments les plus significatifs, les grands thèmes et les textes essentiels de la théologie de ces cent dernières années.



PÉDAGOGIE DU CHRIST
Éléments de christologie fondamentale
Bernard Sesboué
240 pages 28,00 \$
Se proposant comme un accès à la foi au Christ, ce livre s'efforce d'articuler les données de l'histoire et celles qui sont propres à la foi, de telle manière qu'elles ne se contredisent ni ne se confondent.



ET DIEU SE FIT VULNÉRABLE
Les récits de la passion
Cardinal Carlo Maria Martini
178 pages 18,95 \$
En contemplant Jésus souffrant sa passion par amour nous, le cardinal Martini nous aide à comprendre la diversité et les caractéristiques des récits évangéliques. Un livre de méditation pour ceux et celles qui veulent suivre Jésus, jusqu'à la croix.



INOÛIES LES VOIES DE LA MISÉRICORDE
François Varone
184 pages 19,95 \$
Après Auschwitz, comment comprendre le silence de Dieu? À partir de la réflexion de Paul dans l'épître aux Romains, l'auteur interroge le mystère du mal dominé par la miséricorde universelle de Dieu.



JE PARLERAI À TON COEUR
Parcours d'intériorité
Jules Beaulac
208 pages 16,95 \$
4 illustrations couleurs hors-texte
Voici sept parcours d'intériorité - autant de jalons sur la route qui mène au pays intérieur. Pénétrer au cœur de l'Être, c'est attendre la lumière totale, étincelante et transparente comme du cristal. Empruntez la route. Apprenez les parcours. Et bon voyage!



L'ÉVANGILE DE LA VIE
Jean-Paul II
208 pages 4,95 \$
Version anglaise: 4,95 \$
Lettre encyclique Evangelium vitae sur la valeur et l'inviolabilité de la vie humaine. Le pape Jean-Paul II traite de toutes les formes d'atteintes à la vie humaine et plaide en faveur d'une «culture de vie».

En vente
chez
votre
libraire

MÉDIASPAUL

• RELIGION •

PASTORALE

Différencier le vrai du faux

SUITE DE LA PAGE 4

prononcer une conférence ou de participer à une émission télévisée. Mais qu'elle s'adresse aux adultes, aux ados, aux bambins, elle articule toujours son discours autour de l'espérance, de la solidarité et... du bon Dieu. «Car c'est là que je prends mon inspiration, ma confiance en la vie.»

Prendre les gens là où ils sont

Contrairement à Louise Brissette, Lise Gauthier ne prononce pas souvent le nom de Dieu devant les gens qu'elle accompagne vers la mort. «S'ils m'ouvrent la porte pour en parler, alors oui. Sinon, tout se passe dans les regards, dans les gestes, dans les mots.»

Par contre, pour poursuivre sa mission, Lise Gauthier a besoin de savoir que le Seigneur l'épaulé dans ses démarches. Il faut dire que la colère, la souffrance et le désespoir forment le pain quotidien de cette femme qui, depuis dix ans, œuvre bénévolement à la Maison Victor Gadbois, un établissement qui reçoit des personnes en phase terminale de cancer. «Travailler dans ce domaine nous remet continuellement en question. Quel est le sens de la vie, le sens de la mort? Sans en être absolument certaine, je crois que si je ne sentais pas une présence spirituelle à mes côtés, je ne serais plus ici aujourd'hui.»

Malgré ses convictions profondes, malgré le courage et le réconfort qu'elle cueille dans sa spiritualité, Mme Gauthier résiste sans peine à la tentation de convertir qui ce soit. «Je n'enseigne pas la pastorale; j'essaie d'en vivre», m'a-t-elle écrit au lendemain de l'entrevue. Et, ajoutée plus loin, «quand on a reçu l'amour en héritage, on ne peut faire autrement que de le partager». En faisant preuve d'humilité, de simplicité, de compassion et d'un immense respect tant envers soi qu'envers autrui. «Pour être franche avec l'autre, je dois savoir être vraie avec moi-même.»

«Accompagner, c'est marcher avec, rappelle Lise Gauthier. Alors, je prends les gens là où ils sont rendus, et je les accompagne dans ce qu'ils sont, dans leurs valeurs. Mais je le fais au nom de ma foi, avec mes propres valeurs. Automati-

quement, je les rejoins donc quelque part, sur un autre terrain... Et il arrive que certains découvrent Dieu à travers ce que je fais, ce que je suis.»

Comme tant d'autres, Jean a retrouvé Dieu alors qu'il traversait une période sombre de sa vie. Alcoolique et toxicomane abstiné depuis six ans, ce comédien insiste pour que je taise son nom. «Ce qui prouve que je ressens encore la honte d'avoir été ce que j'étais et d'avoir fait ce que j'ai fait.» Soit, précise-t-il, quelqu'un qui a laissé le plaisir guider sa vie, presque toujours au détriment des autres.

«J'ai fait craquer toutes mes blondes, pleurer tous mes copains, rager tous mes collègues. Et j'ai fini par me retrouver seul. Honnêtement, je dois admettre que c'est par désespoir que j'ai remis ma vie entre les mains de Dieu. Je me disais, s'il est miséricorde, il va m'aider, me pardonner et me libérer de cette culpabilité qui m'obsède sans cesse.» Evidemment, le miracle instantané ne s'est pas produit. «J'ai gagné mieux: un peu d'estime de moi et l'amitié avec un grand A.» D'abord celles de son parrain A. A. et d'un croyant en questionnement avec lequel il a cheminé dans un groupe de partage. «Avec eux, j'apprends l'authenticité et je découvre qu'il est possible de vivre en harmonie avec les autres, malgré nos différences. Surtout, ils ont fini par me persuader que pour être aimé, il faut savoir aimer.»

Selon Jean, les valeurs véhiculées par la pastorale constituent autant de pièces à rassembler pour parvenir aux véritables amours de soi et de son prochain. «Alors, quand je revois d'anciens amis que j'avais fuis parce qu'ils ne me trouvaient pas assez drôle, pas assez fin, j'agis avec eux en fonction des pièces que j'ai déjà placées dans mon casse-tête.»

Ainsi, plutôt que de les juger, il prend maintenant plaisir à les connaître, à profiter de tout ce qu'ils ont à lui offrir, à leur donner un peu de l'homme qu'il est devenu. «Un peu seulement, sinon ce serait de la comédie. Il me reste du chemin à parcourir avant de parvenir à l'entière générosité du cœur. En m'inculquant la tolérance, la pastorale supporte ma démarche. Et je pense que le plus beau cadeau que j'ai reçu du Christ, c'est la sagesse de faire la différence entre ce qui est vrai et ce qui est faux.»

«L'ÉGLISE SACREMENT UNIVERSEL DU SALUT» (L.G. 48)

LES PRÊTRES DE SAINT-SULPICE

Au service de la formation chrétienne et presbytérale au Canada, à Rome, au Japon, en Colombie et au Brésil

116, rue Notre-Dame ouest
Montréal, H2Y 1T2

(514) 849-1070

MATTHEW FOX

LE CHRIST COSMIQUE

Matthew Fox est indubitablement, en cette fin du XX^e siècle, l'une des figures les plus marquantes de la théologie chrétienne mais aussi de la recherche spirituelle universelle.

Bernard Bésret

Collection «Paroles Vives»
340 pages
34,95 \$

Albin Michel

DEUX OUVRAGES CRITIQUES!

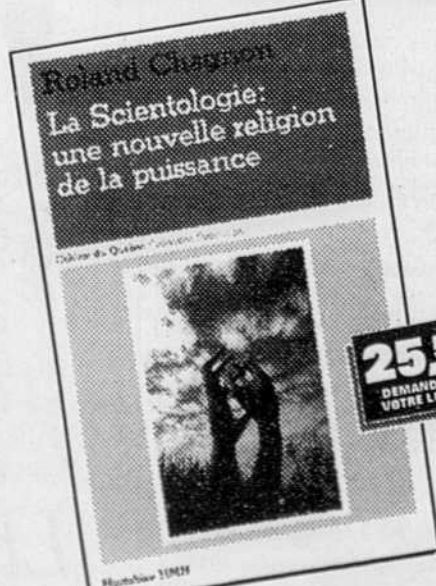
Paul-Émile à renouveler à exercer un leadership? Sa décision permet d'en douter.

Léger va-t-il réussir son discours de façon à exercer un leadership? de partir en 1967?

La scientologie est-elle une religion? Exploite-t-elle ses adeptes? Pratique-t-elle le lavage de cerveaux? Représente-t-elle une menace pour les individus et notre société?



Format: 14x23 cm
296 pages
Cahiers du Québec #105



Format: 14x23 cm
264 pages
Cahiers du Québec #82

NOUVEAUTÉS

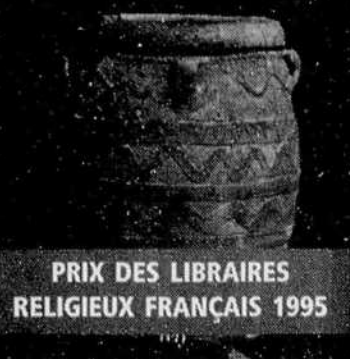
Jacques Neiryck
LE MANUSCRIT
DU SAINT-SÉPULCRE

«Un thriller tout à la fois érudit et palpitant... L'humour toujours présent [...] est corrosif.» «Une fiction archéologico-religieuse absolument remarquable et fascinante. Rebondissements dignes du meilleur roman policier...» «Un thriller religieux? Pourquoi pas? Et c'est bon, très bon.»

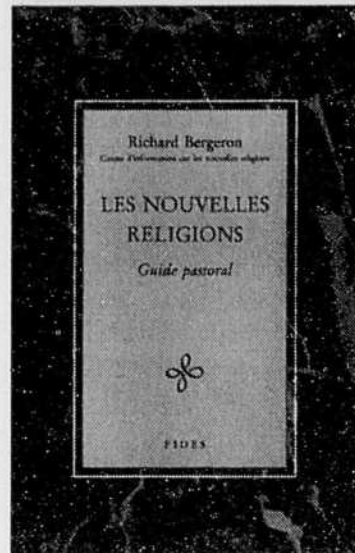
Jacques Folch Ribas,
La Presse

Vol. de 322 p. — 24,95\$

LE MANUSCRIT
DU SAINT-SEPULCRE

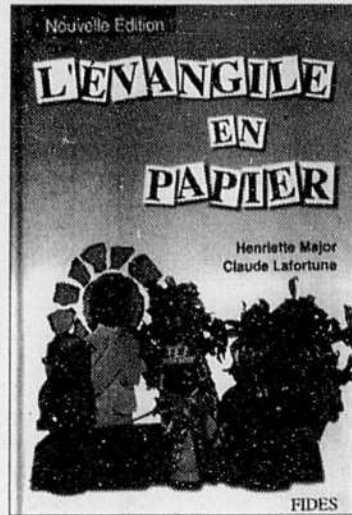


PRIX DES LIBRAIRES
RELIGIEUX FRANÇAIS 1995



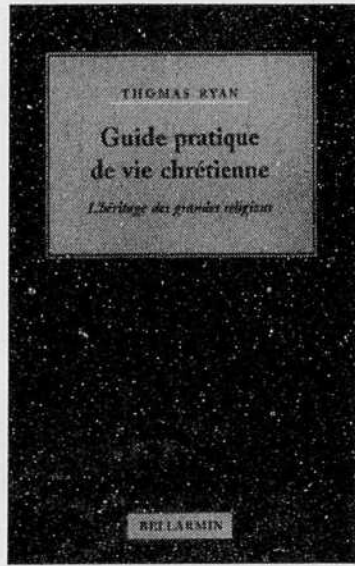
Richard Bergeron
LES NOUVELLES RELIGIONS

Dans ce guide pastoral, les fidèles sont invités à créer un nouveau modèle de communauté chrétienne qui tienne vraiment compte du pluralisme religieux actuel. Coll. «L'Église aux quatre vents». Vol de 125 p. — 10,95\$



Henriette Major
et Claude Lafortune
L'ÉVANGILE EN PAPIER

Plus de quinze ans après sa première parution, cet album demeure l'un des plus grands succès de l'édition religieuse. Cette nouvelle présentation offre un texte révisé avec le même souci d'être proche des jeunes. Album relié de 96 p. en couleurs — 19,95\$



Thomas Ryan
GUIDE PRATIQUE
DE VIE CHRÉTIENNE

En puisant dans l'expérience millénaire des grandes religions — hindouisme, bouddhisme, islamisme —, l'auteur nous fait redécouvrir des pistes de libération et des chemins de vie: l'amitié, le mariage, la vie de famille, le repos dominical, le jeu, etc. Vol. de 286 p. — 29,95\$



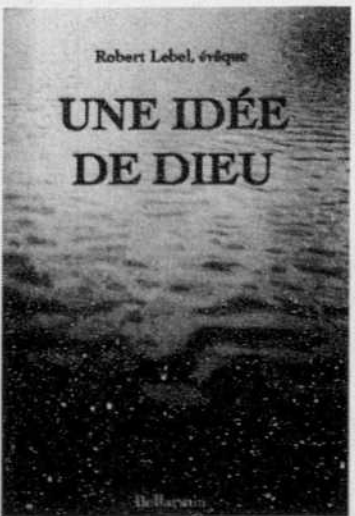
Matthew Fox
LA GRÂCE ORIGINELLE

Selon l'auteur, l'heure est venue d'oser une nouvelle spiritualité fondée sur la bénédiction originelle. L'humanité a besoin de cette nouvelle spiritualité pour satisfaire sa quête de sagesse et son besoin de survivre. Vol. de 242 p. — 32,95\$



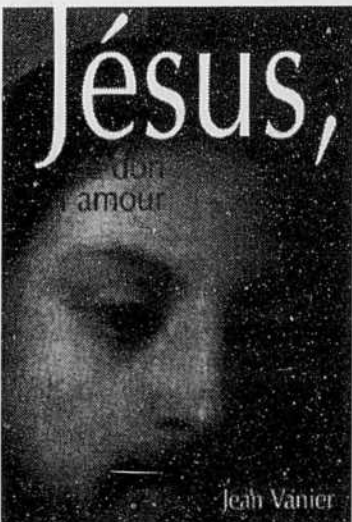
Paul-André Turcotte
INTRANSIGEANCE
OU COMPROMIS

Sociologie et histoire du catholicisme actuel



Robert Lebel, évêque
UNE IDÉE DE DIEU

Sous le mode de billets finement tournés, l'auteur propose des réflexions spirituelles, révélatrices du Dieu de Jésus Christ. Vol. de 192 p. — 14,95\$



Jean Vanier
JÉSUS, LE DON DE L'AMOUR

«Je dédie ce livre à ceux qui cherchent la paix, l'amour et la vérité, qu'ils soient disciples de Jésus ou non.» Coédition Bellarmin-Fleurus. Vol. de 208 p. — 19,95\$



Sous la dir. de
Odette Mainville,
Jean Duhaime
et Pierre Létourneau
LOI ET AUTONOMIE
dans la Bible
et la tradition chrétienne

Une réflexion féconde sur la loi biblique dans ses rapports à la liberté du croyant. Vol. de 292 p. — 34,95\$

FIDES • BELLARMIN

Cet ouvrage a été réalisé grâce à une subvention du ministère de la Culture et des Communications du Québec.

RELIGION

Une jeunesse chrétienne engagée

Adolescents et jeunes adultes se regroupent pour créer un monde plus proche de leur idéal social et spirituel

CLAIRE HARVEY
COLLABORATION SPÉCIALE

Quelle serait votre réaction si une jeune femme de vingt-six ans vous annonçait d'un air serein qu'elle aspire à la sainteté? Un peu sceptique, n'est-ce pas? C'est exactement ce que j'ai ressenti lors de ma rencontre avec Maryse Landry, membre du groupe Marie-jeunesse qui rassemble quelque 800 jeunes dont la moyenne d'âge est de 21 ans à travers la province.

Fondée en 1982 à Québec, Marie-jeunesse est reconnue au titre de famille spirituelle par le diocèse de Sherbrooke. Elle n'a donc pas encore de constitution comme telle. La majorité des personnes qui fréquentent l'organisme viennent de Québec, de Sherbrooke et de Chicoutimi, là où sont situées leurs trois auberges. Environ 45 adeptes y résident en permanence et consacrent leur vie aux jeunes et à la Vierge Marie. «Afin d'être entièrement voués à notre mission, nous faisons un vœu de chasteté que nous renouvelons chaque année. C'est la voie de notre cheminement spirituel», explique en souriant Patrick Laflamme, 20 ans.

De jeunes Québécois redécouvrent les valeurs spirituelles d'entraide et d'amour du prochain

Des jeunes, en tous points semblables aux autres filles et garçons de leur âge, vivent des valeurs qu'on croyait révolues. Sur le terrain, ils expriment leur foi par toutes sortes d'activités qu'ils planifient et réalisent. «Par exemple, nous organisons une messe à la cabane à sucre, nous utilisons des paroles de l'Évangile pour faire des cassettes, nous montons des pièces de théâtre et surtout nous accueillons et nous évangélisons les jeunes en s'assurant de mettre Dieu au cœur de toutes nos actions quotidiennes», affirme calmement Alain Moisan, 34 ans.

Selon Réal Lavoie, le fondateur âgé de 46 ans, Marie-jeunesse, c'est une manière de vivre, une histoire d'amour. «C'est aussi une usine de transformation des cœurs. En 1994, dans les auberges de Québec et de Sherbrooke, on a servi entre 15 000 et 20 000 repas gratuits et offert autour de 2000 couchers gratuits à des jeunes de passage ou dans le besoin. Durant leur séjour, ils réapprennent la vie autrement et ils s'épanouissent.» A voir la lueur de bonheur que cette douzaine de jeunes ont tous dans les yeux, je ne peux que le croire.

Sans frontières

Née en 1959, Jeunesse du monde regroupe 6000 personnes de 13 à 25 ans dans 24 diocèses au Canada francophone. C'est par la solidarité internationale que ce mouvement construit une société plus juste. «Nos objectifs sont de promouvoir la paix, les droits humains, la justice, le respect de la création et de lutter contre le racisme, explique Richard Chartier, le coordonnateur de Jeunesse du monde à Montréal. Comme les problèmes du Sud viennent souvent du Nord, nos actions portent sur les deux fronts.»

Selon le porte-parole de 35 ans, l'absence de préjugés, le respect des autres et la tolérance constituent des valeurs très importantes pour le groupe. «Concrètement, cela se traduit par diverses activités comme le jeu, le théâtre, les soupers internationaux et les campagnes de financement. Ainsi, pour aider les enfants et les jeunes d'Amérique centrale et du Sud, d'Afrique et d'Asie, les membres ont lancé à l'échelle du réseau une collecte de «cennes noires». Exemples de réussite: dans la région de Thetford Mines, les écoliers ont recueilli 5700 \$ et dans celle de Lévis, ils ont ramassé 10 000 \$.

Puisqu'on peut aussi être prophète en son pays, la camionnette de Jeunesse du monde vient de termi-



La «sainteté»... ne serait-ce pas tout simplement la «santé» de l'âme?

ner une tournée à travers le Québec. «L'Église, ce n'est pas juste un édifice, affirme Daniel Côté. Ce sont des gens qui se regroupent pour mettre sur pied une société basée sur la justice et le respect, plutôt que sur le profit et l'iniquité. Derrière ces luttes, nous partageons des moments de réflexion et étudions la parole de Dieu, par exemple, lors de rencontres hebdomadaires et de rallies. Le mouvement n'est pas dépourvu de son option apostolique.»

Dans cet esprit de solidarité chrétienne, la JOC tiendra une table ronde avec des travailleurs de l'Amérique du Sud le 29 avril prochain. Des délégués de 15 pays analyseront la réalité de la jeunesse travailleuse d'Amérique et bâtiront des stratégies d'action pour répondre aux aspirations des jeunes travailleurs. «C'est ensemble que les jeunes doivent se prendre en main et c'est en eux que résident les solutions», ajoute Daniel Côté.

se travailleuse du Québec. «L'Église, ce n'est pas juste un édifice, affirme Daniel Côté. Ce sont des gens qui se regroupent pour mettre sur pied une société basée sur la justice et le respect, plutôt que sur le profit et l'iniquité. Derrière ces luttes, nous partageons des moments de réflexion et étudions la parole de Dieu, par exemple, lors de rencontres hebdomadaires et de rallies. Le mouvement n'est pas dépourvu de son option apostolique.»

Dans cet esprit de solidarité chrétienne, la JOC tiendra une table ronde avec des travailleurs de l'Amérique du Sud le 29 avril prochain. Des délégués de 15 pays analyseront la réalité de la jeunesse travailleuse d'Amérique et bâtiront des stratégies d'action pour répondre aux aspirations des jeunes travailleurs. «C'est ensemble que les jeunes doivent se prendre en main et c'est en eux que résident les solutions», ajoute Daniel Côté.

Une école de responsabilité

Il n'y a pas que sur le marché du travail que l'on agit sur son environnement. Au Québec, un millier de jeunes de 12 à 18 ans, dans une centaine d'écoles secondaires, font partie de la Jeunesse étudiante catholique (JEC), fille spirituelle de la JOC. Ils travaillent à résoudre des problèmes comme la violence et le harcèlement sexuel en milieu scolaire, et jouent un rôle essentiel sur le plan de l'évangélisation dans les écoles secondaires.

En 1994, préoccupés par le décrochage scolaire, une quarantaine de membres des différentes équipes diocésaines de JEC à travers la province de Québec se sont aussi réunis pour faire l'analyse de la réforme Robillard. Les suggestions de la JEC ont surtout porté sur l'humanisation de l'école. «Nous croyons que notre système scolaire doit être plus démocratique, pour qu'il y ait de moins en moins de jeunes qui s'y sentent exclus. Il faut que l'école devienne un milieu de vie», signale Pierre Ménard, accompagnateur spirituel à la JEC.

L'année 1995 marque le sixième anniversaire de la JEC. «C'est un événement qui se fête, souligne le jeune homme de 26 ans. Pour profiter de l'expérience de tous, nous tentons de rejoindre le plus grand nombre d'anciens membres. Nous tenons à célébrer avec ceux qui ont construit le mouvement.» Les personnes intéressées par ces retrouvailles en août peuvent contacter la JEC au (514) 524-3941.



CENTRE DE CONSULTATION
SAINT LAURENT INC.

GILLES SAUVÉ, psychologue

10345, Papineau suite 210, MtL H2B 2A3

Tél.: 382-0354
Fax: 382-0358

POUR QUE LE MONDE TOURNE
PLUS JUSTE



DÉVELOPPEMENT
ET PAIX

(514) 257-8711
5633, rue Sherbrooke Est
Montréal (Québec) H1N 1A3

Tout ce qui est en bas est
comme tout ce qui est en haut.



«Tout ce qui est en bas est
comme tout ce qui est en haut»
Encre de chine sur papier 1985, 27,5 x 37,5 cm
Cette œuvre de Marc Lincourt est identifiée
au programme des dons planifiés de
La Fondation Centraide

Gosselin + Associés

COMPTABLES AGRÉÉS

1415, RUE JARRY EST, BUREAU 420
MONTRÉAL (QUÉBEC)
H2E 1A7
TÉLÉPHONE : (514) 376-4090
TÉLÉCOPIEUR : (514) 376-4099

Tu veux donner un
sens à ta vie...

L'ARCHE

Fondée par Jean Vanier, l'Arche est une organisation internationale d'inspiration chrétienne qui tente de donner aux personnes ayant une déficience intellectuelle un milieu de vie familial et communautaire qui permet à chacun de s'épanouir humainement et spirituellement.

Nous t'invitions à venir nous rencontrer. Nous avons besoin d'assistants et d'assistantes pour habiter en foyer avec des personnes ayant une déficience intellectuelle. L'Arche te logera, te nourrira et tu recevras une rétribution financière. Vive à l'Arche est plus qu'un travail, c'est une manière de vivre, c'est à la fois simple et exigeant, humble et intense. Nous avons aussi besoin d'amis et de bénévoles prêts à partager leurs compétences et amitié.

Si tu es intéressé(e), fais parvenir ta demande à:

L'Arche-Montréal
6644, Monk
Montréal (Québec) H4E 3J1

Pour l'Église
d'aujourd'hui
un défi:

ouvrir
des voies d'avenir
et d'espérance

DIOCÈSE DE
SAINT-JÉRÔME

SANCTUAIRE NOTRE-DAME-DU-CAP



Situé au Coeur-du-Québec en bordure du fleuve St-Laurent, il est le plus ancien et le plus important sanctuaire dédié à la Vierge Marie au pays.

La vieille chapelle en pierre inaugurée en 1720, la basilique moderne et ses magnifiques verrières ainsi que la beauté des jardins de Notre-Dame sauront vous charmer.

Afin de rendre votre séjour des plus agréables, le nouveau Centre de services regroupe tous les services nécessaires à l'accueil des pèlerins. L'hébergement est aussi disponible sur place.

«Une église à ré-approprier»
Grand thème des pèlerinages 1995

Via autoroute 40, sortie 205
Cap-de-la-Madeleine, QC
Tél.: (819) 374-2441.

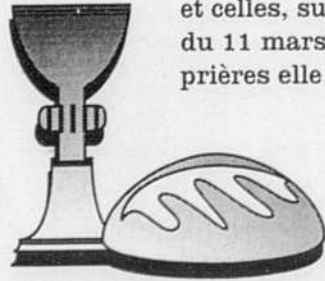


LES
PRIÈRES
D'UNE
MÈRE
À PARAITRE

MAG

Un recueil de prières

... prières qui ont été celles de notre enfance et celles, surtout, de notre mère qui a vécu du 11 mars 1901 au 9 novembre 1970. Ces prières elle les avait apprises...



Prières
d'un autre âge.
Prières
de toujours.

Un regard vers l'espérance

... ce serait une erreur pour les chrétiens, chez qui la tradition a été une valeur constante, de ne pas ressusciter des prières qui ont adouci pendant des millénaires la vie des hommes sur Terre, en leur donnant une raison de vivre, une raison d'espérer.



LES ÉDITIONS
LA PENSÉE inc.

4243, rue Beauharnois Est, bureau 1
Montréal (Québec) H1T 1S5
Tél.: (514) 593-1144
Sans frais: 1-800-667-5442
Télécopieur: (514) 593-6380

GRAND SÉMINAIRE
DE MONTRÉAL

Au service de la formation

des futurs prêtres

depuis 1840

2065, rue Sherbrooke ouest
Montréal (Québec) H3H 1G6

(514) 935-1169



LES SOEURS DE
L'ASSOMPTION DE
LA SAINTE VIERGE
NICOLET

Congrégation vouée à
l'éducation chrétienne du
peuple de Dieu avec une
option préférentielle pour
les jeunes, les femmes et
les personnes appauvries.

LIVRES



bouquinez en
sirotant votre
café chaque
samedi.

LE DEVOIR

donnez
sang
risqué



La Société canadienne de la Croix-Rouge
Services transfusionnels



INSTITUT DES FRÈRES
DE SAINT-GABRIEL
AU CANADA

Éducation de la foi: Dans la fidélité au charisme missionnaire de saint Louis-Marie de Montfort, les Frères de Saint-Gabriel travaillent à l'éducation de la foi des jeunes et des adultes.

Évangélisation des pauvres: Au nom de Jésus-Christ, les Frères travaillent à la promotion de l'être humain pour l'engager dans la voie de la dignité et de l'épanouissement personnel et collectif.

Éducation et enseignement: Les Frères de Saint-Gabriel participent à la mission de l'évangélisation de l'Église dans le milieu privilégié de l'éducation, spécialement celle de la jeunesse...



1601, boulevard Guoin Est, Montréal (Québec), H2C 1C2
Téléphone: (514) 387-7337



Présents!

• Communautés locales et engagements apostoliques:
Québec, Trois-Rivières, Saint-Hyacinthe, Brossard,
Montréal, Ottawa, Toronto

• Collège dominicain de philosophie et de théologie:
Faculté de théologie, Département de philosophie,
Ottawa; Institut de pastorale, Montréal

• Magazine Présence, Montréal

LES DOMINICAINS

Administration provinciale
5353, avenue Notre-Dame de Grâce
Montréal (Québec) H4A 1L2

♦ RELIGION ♦

Les jeunes poussent un cri du cœur

CLAIRE HARVEY
COLLABORATION SPÉCIALE

«Les jeunes? Comme les prophètes de l'Ancien Testament, ils protestent et dénoncent les grandes injustices de notre société. Ils essaient de nous réveiller, de nous secouer parce que le monde doit changer. C'est un immense cri du cœur et nous demeurons insensibles», lance Marie-France Paradis, directrice du service pastorale-jeunesse au diocèse de Montréal, dont la mission est de favoriser le développement de la jeunesse.

En cette époque troublée, on a souvent l'impression qu'il y a un désintérêt chez les jeunes pour la spiritualité. Marie-France Paradis donne un autre son de cloche: «Ils se questionnent profondément sur le sens de la vie. Dans les écoles secondaires, l'activité pastorale la plus populaire est une fin de semaine de réflexion au monastère d'Oka. L'absolu de la foi des moines les fascine. Par conséquent, les jeunes tentent de se rapprocher de Dieu ou d'un quelconque être supérieur, mais ils ignorent le sujet exact de cette recherche.»

Elle ajoute: «A cause du désintérêt de la génération précédente, notre société ne voit pas qu'ils ont besoin de trouver des réponses. C'est comme si la dimension spirituelle de la jeunesse n'avait pas d'importance. Par exemple, en 1991, le Conseil permanent de la jeunesse (CPJ) a mené une vaste enquête sur les jeunes d'aujourd'hui. Ils ont abordé tous les aspects de la vie sauf celui de la spiritualité. Trois ans plus tard, le CPJ a refait un sondage dans le cadre de l'année internationale de la famille. Encore une fois, on a traité de tous les sujets, à l'exception de la spiritualité.»

Les jeunes pratiquent leur religion autrement

Si le christianisme exerce encore un pouvoir d'attraction sur les jeunes, il en va autrement des célébrations dominicales. Ils ne se sentent pas interpellés par cette façon de célébrer le culte. «Alors qu'ils en ont long à dire sur la parole de Dieu, on leur propose un monologue, souligne la directrice. Les messes, où tout le monde a le nez rivé sur *Prions à l'Eglise*, les laissent sur leur faim. En fait, ils dénoncent à haute voix ce qu'un bon nombre de chrétiens pensent tout bas. D'ailleurs, ils pratiquent leur religion autrement. Nous croyons que les jeunes ne prient pas et c'est faux. Ils prient Dieu, mais ils le font à l'écart en s'isolant. La jeunesse d'aujourd'hui possède d'instinct cette simplicité que prêchait Jésus.»

A défaut de se reconnaître dans les lieux de culte, c'est à l'intérieur de petites confréries que les jeunes vivent leur foi. Par exemple, le service pastorale-jeunesse du diocèse de Montréal regroupe 17 mouvements qui rejoignent quelque 1000 personnes de 12 à 30 ans. En 1993, on a aussi dénombré au-delà de 200 cellules jeunesse, à l'échelle paroissiale. Celles-ci travaillent davantage sur des valeurs chrétiennes comme la fraternité et l'altruisme que sur la célébration de l'eucharistie. On compte aussi 70 groupes de scouts et de guides directement rattachés aux paroisses. Les jeunes agissent concrètement dans l'Eglise par l'entremise de ces différents mouvements.

Selon Marie-France Paradis, ces gens vont participer aux activités de pastorale et de loisirs de façon ponctuelle. «C'est l'immédiat qui compte. Les perspectives d'avenir n'étant pas toujours roses, le jeune ne voudra pas s'engager à long terme. En outre, même s'il le désirait, son entourage immédiat est très peu — ou pas du tout — impliqué dans l'Eglise. Par conséquent, il ne dispose pas de modèle. Proposer de petits projets pour lui permettre de vivre une expérience de partage et de fraternité constitue encore le meilleur moyen de le rejoindre.»

Trois décennies d'épreuves

Les trois dernières décennies ont été éprouvantes pour l'Eglise. En 25 ans, l'agressivité de la population envers la religion catholique s'est progressivement muée en indifférence, puis en ignorance. L'éclatement des familles, le nombre grandissant de foyers monoparentaux et la désaffection des fidèles ont aussi contribué à l'effacement de la religion catholique. Loin d'être pessimiste, Marie-France Paradis soutient que cette crise ouvre la voie aux valeurs religieuses. «C'est notre porte d'entrée. Lorsque des jeunes ont des préjugés envers l'Eglise, on sent bien que ce ne sont pas les leurs, mais ceux de leurs parents. En fait, ils ne peuvent pas avoir une expérience religieuse négative puisqu'ils n'en ont pas du tout. Le terrain est donc propice pour semer la parole de Dieu et nous avons là un immense travail de pré-évangélisation à effectuer.»

Si la porte-parole ne tarit pas d'éloges à propos des jeunes, elle demeure plus critique envers la génération des *baby-boomers* à laquelle elle appartient. «Nous n'avons pas su être de vrais éducateurs. Nous avons manqué de présence, nous n'avons pas pensé à ce qu'on léguerait à nos enfants, à ce qu'ils étaient. Ce n'est pas étonnant qu'ils veuillent nous remettre à notre place. Quelques-uns d'entre eux sont très révoltés. Nous devons en tirer des leçons et prendre nos responsabilités. Il faut devenir des adultes accompagnateurs qui non seulement écouteront ce que cette génération a à dire, mais qui parviendront aussi à la faire cheminer.»

Signalant que les jeunes vont d'un abandon à l'autre et qu'ils subissent bon nombre de désillusions, elle conclut: «Ils ont une force morale peu commune. Leur révéler ce courage qu'ils possèdent sans le savoir constitue un travail extraordinaire. C'est un rôle avant tout humain. Il implique qu'on ait la conviction que c'est par les jeunes que l'Eglise survivra et qu'elle sera belle grâce à leur présence. Bien entendu, ils ne sont pas nombreux à entrer dans les ordres ou à faire leur sacerdoce, mais la quantité importe peu. A cause de leurs souffrances, les jeunes qui s'engagent dans la foi le font plus profondément et ils sont aussi plus motivés que leurs aînés. Ils ont énormément d'amour à donner, ainsi que le goût de réussir là où leurs parents ont échoué. Voilà comment sera l'Eglise de demain.»

ALVIDEC INC.

Production de toute oeuvre
• audio-visuelle
• littéraire
• artistique

destinée à promouvoir le développement
• moral
• spirituel
• religieux
de la personne

S'adresser à
Madeleine Lavallée
1600, rue de Lorimier
Montréal, Qc H2K 3W5
(514) 521-1984

LES SOEURS DE L'ASSOMPTION DE LA SAINTE VIERGE NICOLET

Congrégation vouée à l'éducation chrétienne du peuple de Dieu avec une option préférentielle pour les jeunes, les femmes et les personnes appauvries.

LOGIQUES

Renâitre au bonheur



L'Histoire de ma vie
Chantal Pary • 232 pages • 14,95 \$

«Ce livre vous fera découvrir la vraie Chantal Pary à cœur ouvert.»
Roger Sylvain, *Hebdo Vedettes*

Les recettes du bonheur sont simples



Au Fil des jours
Roland Leclerc, prêtre • 192 pages • 16,95 \$

«Ces réflexions brèves, liées spontanément à l'Évangile, sont un exemple éloquent de la manière dont on peut intégrer la foi dans la vie quotidienne.»
L'Eglise canadienne

L'histoire du bonheur



Découvrir l'Évangile sans se tromper
John Wijngaards, prêtre • 289 pages • 18,95 \$

«Ce livre propose une histoire bien documentée du lieu et du temps où Jésus a vécu. Livre utile au pasteur, à l'enseignant, au catéchète, au responsable de cercles bibliques.» *Prêtre et Pasteur*

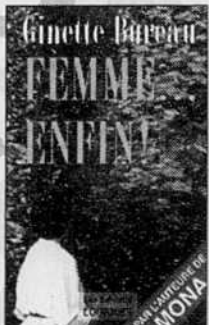
Le bonheur résiste à toutes les prisons



Témoignages de détenus
Donald Thompson, prêtre • 163 pages • 18,95 \$

«Ces êtres sont des humains, ils ont un cœur, ils sont tous autant capables de pleurer que d'être durs. Consentir à les entendre est le premier pas à faire pour les comprendre... et pour reconnaître qu'ils sont dignes d'être aimés.» *Prêtre et Pasteur*

Le bonheur traverse même la mort



Femme... enfin!
Ginette Bureau • 239 pages • 18,95 \$

Une femme, brisée par la vie, découvre dans son passé les clés de sa survie. Par l'auteur des livres *Mona, Je t'aime la vie*, et *Des lendemains pour Francis*, et de la série télévisée *Le jardin d'Anna*.

EN VENTE DANS CES BONNES LIBRAIRIES
Montréal: Bertrand, Foucher, Bélanger, 4284 de la Roche • Desmarais et Robitaille, 60 Notre-Dame O. • Librairie Éditions Paulines, 4362 St-Denis • Média Paul, 3965 Henri-Bourassa E. • Service de documentation pastorale, 6050 St-Hubert
Chicoutimi: Librairie La Source, 400 Racine E.
Sherbrooke: Média Paul, 250 St-François N.
St-Hyacinthe: Librairie Saint-Antoine, 1905 Pratte.

Les Éditions LOGIQUES
Tél.: (514) 933-2225 Fax: (514) 933-2182

donnez sang
risque

La Société canadienne de la Croix-Rouge
Services transfusionnels

NOUVEAUTÉS

Sous la dir. de Jacques Grand'Maison, Lise Baroni et Jean-Marc Gauthier
LE DÉFI DES GÉNÉRATIONS
Voici le bilan général de l'une des plus grandes enquêtes de ces dernières années sur la société québécoise
Vol. de 498 p. — 29,95\$

Sous la direction de Jacques Grand'Maison, Lise Baroni et Jean-Marc Gauthier
LE DÉFI DES GÉNÉRATIONS
Enjeux sociaux et religieux du Québec d'aujourd'hui

Sous la direction de Lise Baroni et Alain Durocher
LE DÉFI DE L'INTERVENTION
PINTES D'ACTION SOCIO-PASTORALE
FIDES

Sous la direction de Lise Baroni et Alain Durocher
LE DÉFI DE L'INTERVENTION
Ce guide pratique s'inscrit dans la suite du *Défi des générations*. Les intervenants sociaux et pastoraux y trouveront des démarches et des outils pour poursuivre leur mission.
Vol. de 136 p. — 11,95\$

Centre d'information sur les nouvelles religions
John A. Saliba
AU CARREFOUR DES VÉRITÉS
Une approche chrétienne des nouvelles religions
Rencontres d'aujourd'hui 22 FIDES

John A. Saliba
AU CARREFOUR DES VÉRITÉS
Alors que certains regardent les nouvelles religions comme des aberrations théologiques dont il n'y aurait rien à apprendre, l'auteur porte un jugement plus nuancé. Coll. «Rencontres d'aujourd'hui», 124 p. — 12,95\$

ANTHONY DE MELLO
Appel à l'amour
BELLARMIN — DISCOURS DE BELLARMIN

Anthony De Mello
APPEL À L'AMOUR
La trentaine de méditations originales contenues dans ce livre sont aussi les mémoires d'un mystique qui a osé voir la réalité.
Vol. de 180 p. — 15,95\$

Paul Longpré
MALGRÉ TOUT, L'ESPOIR
Rencontre avec Bernard Hubert, évêque
FIDES

Sous la direction de Camil Ménard et Florent Villeneuve
DIRE DIEU AUJOURD'HUI
HERITAGE ET PROJET

Sous la dir. de Camil Ménard et Florent Villeneuve
DIRE DIEU AUJOURD'HUI
Lors de leur congrès d'octobre 1993, les membres de la Société canadienne de théologie ont voulu clarifier l'acte de dire «Dieu» qui est au cœur de leur recherche et de leur pratique. Coll. «Héritage et projet». Vol. de 355 p. — 34,95\$

FIDES • BELLARMIN

• RELIGION •

Les multiples voies du sens

La prolifération des nouvelles religions est une occasion de renouvellement pour l'Église d'aujourd'hui

MARC THIBODEAU
COLLABORATION SPÉCIALE

Le paysage religieux québécois, si longtemps caractérisé par une adhésion monolithique aux grands dogmes du christianisme, ne cesse désormais de se transformer et de se diversifier. L'essor des nouvelles religions vient souligner l'insatisfaction d'une frange importante de la population face aux institutions traditionnelles, qui trouvent dans ce mouvement une importante source de questionnement.

Car ce n'est évidemment pas sans un certain pincement au cœur que les témoins de l'Église voient des citoyens en quête spirituelle adopter la doctrine et les modes de vie préconisés par ces nouveaux groupes religieux, qui se comptent désormais par centaines au sein de la province.

Au Centre d'information sur les nouvelles religions (CINR), rue Saint-Denis, on en a recensé en fait plus d'un millier. «Si seulement un faible pourcentage de la population se réclame ouvertement de ces organisations, note le directeur général de l'institution, Bertrand Ouellet, il faut reconnaître que le nombre de personnes qui adoptent certaines de leurs idées est beaucoup plus important.» Il cite en exemple le courant du Nouvel Âge, qui connaît un rayonnement important.

LE CINR divise les nouvelles religions en deux voies distinctes, soit celle de la foi biblique fondamentaliste et celle dite de la «connaissance absolue», qui s'apparente à la gnose.

Le premier courant se caractérise d'abord, explique M. Ouellet, par une interprétation stricte des écrits de la Bible, qui est vue comme la référence «absolue». Les idées de jugement dernier et de fin du monde sont omniprésentes au sein de ces groupes, qui misent sur une approche morale et éthique des plus rigoureuse.

Le second courant, davantage axé sur la mystique, vise à atteindre la

connaissance absolue par l'entremise de techniques comme la méditation ou la psychologie transpersonnelle. En opposition aux fondamentalistes, la branche gnostique met l'accent sur l'individu plutôt que sur le groupe. Le temps de référence n'est plus la fin des temps mais plutôt l'origine, qui est vue «comme une époque où l'être humain était parfait».

M. Ouellet prend bien garde de préciser qu'il est préférable d'éviter de parler de «sectes» lorsqu'on désigne les nouveaux courants religieux puisque ce mot porte désormais une connotation péjorative au sein de la population. Une perception qui, souligne-t-il, n'est pas justifiée par le sens strict du terme. *Le Petit Robert* indique en effet qu'une secte est un «groupe organisé de personnes qui ont la même doctrine au sein d'une religion». On est bien loin ici du spectre hideux invoqué par les événements de Waco, au Texas, ou ceux associés à l'Ordre du temple solaire.

Ces cas de dérives, indique le directeur général, ne doivent d'aucune façon constituer l'unité de mesure par laquelle on évalue l'apport des nouvelles religions. «Ce serait comme juger l'Église à partir des cas d'agressions sexuelles qui ont été recensés par le passé. La religion touche les gens dans ce qu'ils ont de plus profond et les place conséquemment dans un état de vulnérabilité qui est propice aux abus. Ce n'est pas la religion qui est bonne ou mauvaise, mais l'usage qu'on en fait.»

M. Ouellet a établi une liste de critères de discernement qui peuvent constituer de bons indicateurs pour circuler sur ce qu'il appelle «l'auto-routage des religions». Des indicateurs qui, prévient-il, représentent des avertissements et non des «feux rouges ou verts» dans un domaine où il faut prendre garde aux jugements trop hâtifs.

Le porte-parole du CINR note que les grands maîtres spirituels du passé, comme Martin Luther King ou Gandhi, ont toujours eu à cœur la



PHOTO ARCHIVES

Au Québec seulement, on dénombre actuellement plus d'un millier de nouveaux groupes religieux.

communauté humaine. La présence d'un chef qui invite ses fidèles à rompre radicalement avec cette communauté doit donc être vu comme un indicateur préoccupant.

La façon dont s'exerce l'autorité au sein d'un groupe constitue également un critère de discernement. Une concentration excessive aux mains d'un seul individu, sans contrepoids véritable, constitue donc un autre «feu jaune».

Un trop grand accent sur l'enrichissement et le profit, une place négligeable ou inexistante pour les plus démunis de la société, une attention exagérée à la satisfaction des besoins personnels sans place à l'altruisme et une attitude fermée face au pluralisme religieux constituent d'autres facteurs qui doivent inciter à la prudence.

M. Ouellet ajoute qu'aucun grou-

pe religieux, quelles que soient ses convictions, n'a le droit de se situer au-delà des lois, des chartes, des codes d'éthique et de professions qui régissent la vie de la société québécoise.

Il importe, souligne-t-il, d'aller au-delà des exactions commises par certains groupes afin de reconnaître au sein des nouvelles religions l'expression d'une recherche spirituelle intense et sincère de la part des citoyens. Une recherche qui permet de répondre à trois besoins essentiels de l'être humain, soit la quête de sens, d'identité et de sécurité. «Autrefois, la religion catholique faisait consensus et répondait à ces besoins. Aujourd'hui, tout le monde magasine à la carte.»

L'Église aura évidemment eu un rôle important à jouer dans ce nouvel état de fait. Selon M. Ouellet,

l'institution a peut-être trop mis l'accent sur l'engagement social dans la foulée du concile Vatican II et négligé chemin faisant la voie mystique vers laquelle se lancent aujourd'hui bien des individus.

Selon lui, le grand défi de l'Église est de se positionner de façon à «répondre aux besoins d'engagement social et de mystique des individus, tout en donnant une direction à leur vie». Ceci, dit-il, en évitant de tomber dans les excès d'autoritarisme qui ont marqué le passé.

Selon le père Emmanuel Lapiere, directeur adjoint du Centre canadien d'œcuménisme (CCO), cette image d'une Église autoritaire et omniprésente demeure encore aujourd'hui gravée au cœur de la population québécoise et se traduit par une «méfiance» qui favorise le développement d'autres religions.

Un sentiment qui, soutient-il, n'a pas sa raison d'être puisque l'Église toute-puissante n'existe plus et que les communautés chrétiennes d'ici ont entrepris de se restructurer afin de mieux répondre aux besoins de la société moderne.

Le père Lapiere estime que cette démarche se traduit notamment par un plus grand esprit de tolérance au sein des communautés chrétiennes. «La miséricorde s'exerce de plus en plus au sein des paroisses. L'Église essaie de comprendre les gens et les problèmes qu'ils vivent.»

Si l'importance a été trop mise par le passé sur la morale et l'autoritarisme au détriment de la mystique, le directeur adjoint du CCO estime que les choses ont aujourd'hui bien changé et que le «message d'espérance» inhérent à la religion chrétienne est désormais mieux véhiculé.

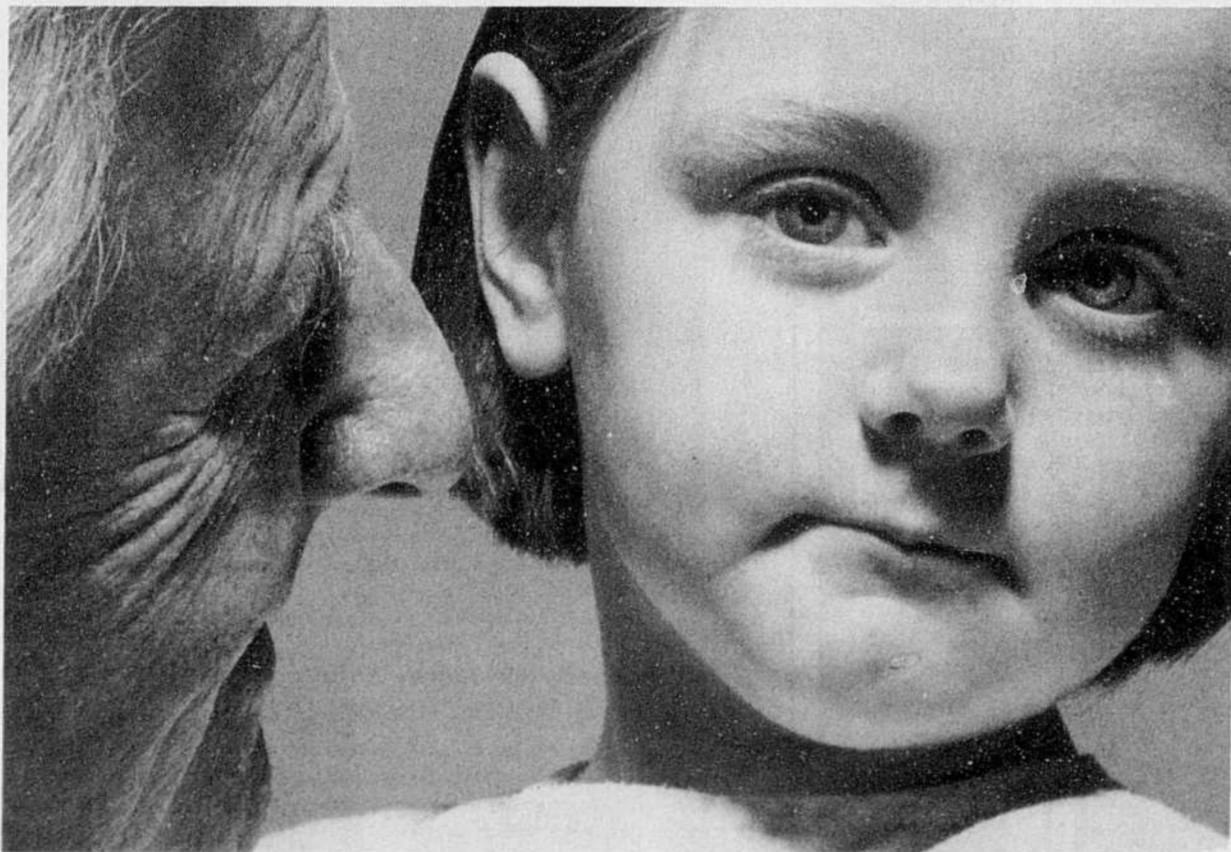
Certaines caractéristiques propres aux nouvelles religions constituent d'ailleurs, dit-il, des pistes «valables» pour soutenir la reconfiguration de l'Église. L'importance accordée à l'accueil chaleureux des personnes se reflète par exemple au sein des communautés chrétiennes par la mise sur pied de groupes d'échanges restreints, qui favorisent la fraternisation entre pratiquants.

L'Église reconnaissait d'ailleurs dans un document publié à Rome en 1986 que le phénomène des nouvelles religions mettait en relief certaines carences au sein de la pastorale existante et devait être vu non pas comme une «menace» mais plutôt comme un «défi» de renouveau.

On y identifiait toute une série d'aspirations jugées légitimes auxquelles les nouveaux mouvements religieux semblent répondre, tel le besoin d'appartenir à une communauté vivante et chaleureuse, le besoin de réponses claires et simples aux grandes questions et le besoin d'une religion qui tienne compte des dimensions affectives et corporelles.

«Il ne fait pas de doute que les nouvelles religions représentent une grande occasion d'enrichissement pour l'Église, conclut le père Lapiere. Il faut savoir en profiter.»

C'est où le ciel ?



COMME VOUS, nous n'avons pas les réponses. Comme vous, nous resterons toujours petits devant le pourquoi des choses. Mais soixante ans d'échanges avec les familles nous ont appris beaucoup des gens, de leurs besoins à travers l'épreuve. Nos services en témoignent : Aide aux personnes en deuil, assistance dans le règlement des successions, et même une halte-garderie à notre complexe de Laval. Vous trouverez chez nous des gens qui savent écouter les gens. C'est peu et c'est beaucoup.

Alfred Dallaire

LAVAL MONTRÉAL RIVE-SUD

LA FACULTÉ D'ÉTUDES RELIGIEUSES

Mus par un intérêt indéfectible pour la formation théologique et pour l'étude de la religion, nous proposons des cours donnant accès aux grades de :

- BA: programme spécialisé offert par la faculté des arts;
- BTH: baccalauréat en théologie (maîtrise en théologie, en collaboration avec les collèges affiliés de l'Église anglicane, de l'Église presbytérienne et de l'Église unie du Canada);
- STM: grade général sans thèse;
- MA: grade spécialisé avec thèse;
- PHD avec spécialisation dans l'une des concentrations suivantes:
 - études bibliques;
 - histoire et théologie;
 - religion et culture;
 - histoire de la religion (hindouisme et bouddhisme);
 - éthique et sciences humaines en médecine.

Notre faculté est d'orientation avant tout historique et philologique, mais nous ne négligeons pas pour autant les questions d'actualité comme les études féminines, la théologie contextuelle et l'éthique comparative.

Notre faculté se compose d'un groupe restreint et sympathique d'érudits et d'étudiants qui travaillent en étroite collaboration.



L'UNIVERSITÉ
MCGILL



FORMATION EN THÉOLOGIE

Une ouverture sur le monde

La Faculté de théologie de l'Université de Sherbrooke donne une formation ouverte à la vie de l'Église et du monde actuel. La formation en éthique prend une place importante dans l'ensemble des programmes offerts :

- Doctorat en théologie
- Maîtrise en théologie (modules : théologie, pastorale, enseignement religieux)
- Maîtrise en sciences humaines des religions
- Diplôme de 2^e cycle en formation interculturelle
- Baccalauréat en théologie (spécialisé ou avec mineures)
- Certificat de théologie pastorale

Le Service de formation à distance en théologie (SerFADET) offre à des groupes en régions éloignées des instruments modernes donnant accès à certains de ces programmes.

Renseignements

Raymond Vaillancourt
Faculté de théologie
Université de Sherbrooke
Sherbrooke (Québec) J1K 2R1
(819) 821-7617 (appels locaux) ou 1-800-267-UNeS (sans frais)
(819) 821-7677 (télécoeur)

UNIVERSITÉ DE
SHERBROOKE

FORMATION
À DISTANCE